

RANDO D'ETE aux sources de la Garonne

Par Michel Jamme

Le torride mois de juin 2003 m'a donné envie de vous inciter à découvrir les plus hautes terres de notre **Région Midi-Pyrénées**, tout là-bas au sud, jusqu'en Espagne où plusieurs « **Rios Garonas** » donnent naissance au fleuve **Garonne** dont nous allons rechercher les origines.

Ce faisant nous aurons l'occasion d'aborder les derniers glaciers permanents de la Haute Montagne de l'**Aneto** et de la **Maladetta** d'où est issue la plus importante part des eaux du fleuve naissant.

Une opportunité récente - l'ouverture du dernier tronçon de l'autoroute A20 " *Cahors Nord / Cahors Sud* " - permet maintenant via Souillac l'accès rapide et direct à la frontière espagnole du Val d'Aran en 4h maximum par l'A20 jusqu'à Toulouse puis l'A64 jusqu'à Montrejeau (sortie *Luchon / Espagne*).

De Montrejeau, la RN 125 permet de rentrer en Espagne au Val d'Aran par le verrou de saint Beat entre les pics Burat et Cagire. Bien que tourné vers la France, le Val d'Aran est espagnol, partie intégrante de la Catalunya, province de Lérida. C'est assurément une anomalie politique puisque l'usage quasi constant fixe en général comme frontière des Etats la ligne de partage des eaux.

Mais cette anomalie n'est pas unique puisque, toujours en Catalogne, on retrouve un cas semblable en Cerdagne, le cours supérieur du Sègre étant français jusqu'à Bourg Madame, terminus de la RN20, avant d'être espagnol jusqu'à son confluent avec l'Ebre.

Tourné vers la France, le Val d'Aran l'est d'autant plus que ses deux accès avec l'Espagne sont difficiles et quelquefois impossibles.

- Le port de la Bonaigua à plus de 2000m d'altitude est très souvent fermé l'hiver et difficile même en été.
- Le tunnel routier de Viella, à 1626m d'altitude et d'une longueur de 5133m, est étroit, mal ventilé, peu éclairé et ne répond plus aux normes de sécurité.

Anecdotiquement, pour illustrer les difficultés de circulation avec l'Espagne, on peut noter que les équipes de football aranaises disputent le championnat de France avec le District du Comminges !

Depuis l'entrée en Val d'Aran au Pont du Roi, nous remonterons la Garonne espagnole pendant 45km jusqu'à sa source orographique (c'est à dire la plus éloignée de l'embouchure de la Gironde) du Cirque de Saboredo. C'est la **Garona de Ruda** issue de 35 lacs entourés de sommets légèrement inférieurs à 3000m. Son débit est faible, sauf au printemps, en période de fonte des neiges.

Environ à 15kms de sa source orographique, la Garona de Ruda reçoit sur sa rive droite la Garona de Beret naissant à 2000m d'altitude, sur la prairie du Pla de Beret faisant partie du domaine skiable de la station chic de Baqueira. Un panneau indique : « **Nacimiento de Garona de Beret.** » A peine à 100m de ce panneau, un autre panneau mentionne : « **Nacimiento de Noguera Pallaresa.** » C'est un affluent de l'Ebre. Nous sommes donc ici sur une ligne de partage des eaux 'Atlantique (Garonne)-Méditerranée (Noguera)'. Le débit de cette Garona de Beret est faible, sauf exception climatique.

Continuant notre descente au-delà de Baqueira par Salardu-Arties-Viella, mis à part quelques ruisseaux sans importance issus de vallons courts et étroits dénommés « barrancs », au niveau du village de Es Bordes, un nouvel affluent au débit conséquent conflue, rive gauche. C'est la Garona de Joueur descendant en 9kms du Pla de l'Artiga de Lin. Ici aucun panneau n'indique qu'il s'agit là d'un affluent

extraordinaire. Pourtant, en raison de son débit exceptionnel, nombreux sont ceux qui tiennent cette Garona de Joueou comme la vraie source de la Garonne. Il faut impérativement monter jusqu'à la résurgence à 8,5kms de Es Bordes. La route est étroite mais très bien goudronnée (enrobé) depuis l'an dernier. Après l'auberge de l'Artiga, ouverte l'été (carne a la brasa), une première source abondante, à droite de la route, met la puce à l'oreille. C'est la « **Font del Gresillun** ». L'eau très froide, sourd de partout à flanc de montagne.

D'où sort-elle ?

Quelques centaines de mètres plus haut, à l'altitude 1405m, un panneau indique sur la gauche : « **Guell de Joueou** » (oeil de Jupiter). C'est à voir absolument, de préférence au printemps ou en début d'été, en période de fonte des neiges. Après environ 400m en descente d'un bon sentier pédestre, au fond d'un vallon, **le spectacle !** Sur une pente raide d'au moins 60%, encombrée d'énormes rochers, au milieu d'une forêt épaisse de sapins et de hêtres, l'eau glacée jaillit de partout et de nulle part, sans aucun apport de la vallée supérieure du Pla de l'Artiga. C'est le célèbre spéléologue Norbert Casteret, pyrénéen de St Martory en Comminges, né en 1897, qui a résolu l'énigme.

Au-delà du col du Toro, situé juste au dessus du Guell à 2200m d'altitude, plusieurs torrents issus des glaciers du massif Aneto / Maladetta s'écoulent vers la vallée de Benasque et le Rio Esera. L'orientation générale des lieux et la configuration géographique de la vallée ne permettent apparemment aucun doute. L'écoulement des eaux ne peut, ne doit se faire que vers le sud, via le Rio Esera. Mais en altitude nous sommes dans une vallée d'affleurements calcaires de type karstique permettant toutes les fantaisies géologiques : ravins profonds (barrancs), gouffres (simas y covas), pertes, dolines dont l'une, géante, en forme de fer à cheval avec falaise de barrage de plus de 50m de haut, engloutit les eaux des glaciers de Barrancs et de l'Aneto au lieu dit « **Forau de Agualluts** ». Au fond, sur un lit de sable, à 2000m d'altitude, le puissant torrent bondissant en cascades est totalement absorbé. Norbert Casteret qui le pressentait eut l'idée de tenter une expérience de coloration à la fluorescéine qui mit en évidence un parcours souterrain d'environ 6kms en ligne droite... passant sous la ligne de crête de partage des eaux après un dénivelé de 600m. C'est d'ailleurs à tort que le Forau de Agualluts est la plupart du temps dénommé « Trou du Toro »... celui-ci existant effectivement mais plus haut, au pied du col du Toro à 2100m d'altitude. C'est une autre doline géante en forme de porche engloutissant les eaux du glacier de Barrancs, rejoignant aussi le Guell de Joueou.



Forau de Agualluts



Résurgence au Guell de Joueou

Pour s'y rendre : deux possibilités :

A pied : au départ de Artiga de Lin (1400m) franchir en 3h environ

- Soit le col du Toro - montée très raide et difficile
- Soit les cols au Port de Montjoie et de la Picada pour redescendre au Forau de l'Aguallut par le Plan de l'Estan en vallée de Benasque.

En voiture : mais après un parcours de plus de 130kms par Viella - le- tunnel - direction Pont de Suert pour rejoindre Benasque par les deux cols de Espinas et de Fadas - Castellon de Sos avec terminus au Plan de Estan à 1800m d'altitude. On est alors à environ 45mn du Forau de Agualluts et à 1h30 du vrai Trou du Toro.

Le plus intéressant est évidemment le parcours pédestre... à condition d'être bien entraîné et d'être équipé d'un matériel haute montagne.

Le refuge de montagne le plus proche est le fameux refuge de La Renclusa à 2200m d'altitude à environ une heure à pied du Plan de l'Estan ou du Plan des Agualluts.

Réservation utile et même nécessaire auprès du gardien Antonio Lafon au (19.34) 74 55 12 15.

Du refuge : point de départ traditionnel pour l'ascension de l'Aneto point culminant des Pyrénées à 3404m. Il faut impérativement quitter le refuge à 4h du matin pour accès au sommet vers 9h. Cette heure (très) matinale permet d'éviter les risques d'orages fréquents en fin de matinée. C'est peut-être la raison du nom du massif : **Monts Maudits** (**Malditos / Maladetta**).

L'équipement obligatoire doit être complet. Outre la lampe frontale permettant une progression de nuit jusqu'à 6h du matin, il faut des chaussures 'haute montagne' aptes à recevoir des crampons à glace puisque les 2 ou 3 itinéraires possibles impliquent au moins 4h de progression sur glace A. R. Toutefois, en principe, pas de danger. Il n'y a plus de crevasses semblables à celle qui en 1824 engloutit le guide Barrau dont le glacier ne rendit la dépouille qu'en 1934. Le passage le plus délicat, aérien et vertigineux est le **Pas de Mahomet**, à environ 3200m, qu'il faut souvent franchir à califourchon sur des rochers branlants. Sujets au vertige, s'abstenir. Cette région est magnifique, souvent magique comme dans le **Massif des Encantats** tout proche avec plus de 300 lacs !

Je vous souhaite de bonnes randonnées pyrénéennes.

Cartographie utile :

Michelin : Midi-Pyrénées au 1/200.000

Espana : Catalunya / Aragon au 1/400.000

Alpina : A commander en Espagne

Editorial Alpina Apartado N°3

Granollers-(Barcelona) Espagne

Val d'Aran : Mapa To Po Grafica Excursionista échelle 1/40.000

Maladeta / Aneto Mapa To Po Grafica Excursionista échelle 1/25000

Michel Jamme.



